



CARADO Robert

Naissance : 7 juin 1920 - Vannes - Morbihan - France

Ralliement FFL : Le 12 mai 1943 en Algérie, Afrique du Nord.

Affectations : [Armée d'armistice](#), [Unités AFN](#), [FAFL](#), [3e BIA](#), [3rd SAS](#), [3e RCP](#)

Brevet Para. : n° 3014 le 20 janvier 1944 à Ringway

Missions : [DICKENS](#), [AMHERST](#)

Décès : Mort pour la France le 23 décembre 1946 - Tây Ninh - Cochinchine - Indochine

Tué au combat

CARADO Robert naît le 7 juin 1920 à Vannes, Morbihan.

En 1938, il effectue son service militaire au Maroc. Il est caporal lorsque la guerre éclate.

Promu caporal-chef en 1942, il sert au Maroc jusqu'en 1943.

Désireux de combattre, il parvient à gagner l'Angleterre et s'engage dans l'armée de l'Air avec l'intention de devenir pilote.

Ne parvenant pas à réaliser son rêve, il choisit d'être parachutiste et rejoint les rangs du 3ème Régiment de Chasseurs Parachutistes intégré à la fameuse brigade Spécial Air Service (que les français traduisaient plaisamment par "Sans Aucun Scrupule"), sous les ordres du colonel Stirling.

Robert CARADO est promu sergent.

Après plusieurs mois d'entraînement sur le sol anglais, il saute en France le 27 juillet 1944, avec la mission de désorganiser les communications des allemands dans les départements de l'Ouest.

Il recrute de nombreux volontaires et constitue rapidement une compagnie FFI (Forces Françaises de l'Intérieur).

À partir du mois d'août 1944, il participe aux opérations menées contre la poche de La Rochelle.

Acteur d'un épisode cocasse, il réussit presque à recevoir la reddition du général allemand commandant la place de La Rochelle, en se faisant passer pour l'aide de camp d'un colonel fantôme.

Mais le général est relevé in-extremis par le Haut-Commandement ennemi qui s'est rendu compte du subterfuge.

Cette action vaut au sergent CARADO la Croix de Guerre avec une première citation à l'ordre de l'Armée.

Promu sergent-chef, il est parachuté en Hollande en avril 1945.

Il est cité une nouvelle fois à l'ordre de l'Armée après avoir accompli des reconnaissances en territoire ennemi et diverses actions de combat particulièrement audacieuses.

En juillet 1945, après la reddition allemande, il est envoyé non loin de sa famille, à Coëtquidan où se crée

l'École militaire interarmes.

Il se montre un excellent élève, travailleur et sérieux, et sort sous-lieutenant de la promotion "Victoire" en décembre 1945.

Affecté à la 13ème Demi-Brigade de la Légion Etrangère, il participe à partir de janvier 1946, aux opérations d'Indochine contre le Viet-Minh.

Il est nommé chef de section le 19 septembre 1946 et se distingue d'emblée par ses actions audacieuses et son mépris du danger.

À la tête de ses légionnaires, il est cité à deux reprises, à l'ordre de la Division et à l'ordre de l'Armée.

Alors qu'il a déjà été blessé deux fois, il est de nouveau touché le 22 décembre 1946 à Tay-Ninh, en Cochinchine, lors d'une embuscade.

Il meurt le lendemain à l'âge de 26 ans.

La mort interrompt ainsi le parcours brillant d'un jeune français qui, issu du rang, s'est affirmé sous-officier d'élite dans l'armée de l'Air, puis officier de la Légion Etrangère, modèle de bravoure et d'abnégation.

La ville de Vannes a rendu hommage à l'un de ses concitoyens les plus méritants, en baptisant une de ses rues : "Rue Lieutenant CARADO" mort pour la France "1920-1946".

En 1995, le sous-lieutenant CARADO a été honoré par une promotion d'élèves-officiers de réserve qui porte son nom :

Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr-IVème Bataillon, "Promotion sous-lieutenant CARADO", juin-septembre 1995.

Sergent CARADO du 3ème RCP

"Sous-officier consciencieux, parachuté en territoire ennemi dans la nuit du 26 au 27 juillet 1944, à la tête d'une section de sabotage. Effectue onze coupures de voie ferrées, déraille un train, détruit deux embranchements d'importance vitale pour l'ennemi. Commandant par la suite une compagnie d'une centaine de rattachés, entièrement recrutée, organisée et conduite au feu par ses soins, a, dans le secteur nord du front de La Rochelle tué plus de 35 allemands et mis plusieurs autres hors de combats."

Signé : C.de GAULLE, le 25 février 1945.

Lieux de mémoire

Publiée le vendredi 11 mars 2022, par [CH11](#), mise à jour vendredi 11 mars 2022

Sources - Liens

Biographie rédigée par YVES DONJON, publiée avec son aimable autorisation
Service historique de la Défense, GR 16P 105689
Mention "Mort pour la France", SHD de Caen
Photo© SGA-Mdh. Musée du souvenir de Saint-Cyr

Mémorial des Parachutistes FFL et SAS - <https://memorial.afpsas.fr>